



**APPEL A L'OCCASION DU 1^{ère} MAI
JOURNÉE INTERNATIONALE DU TRAVAIL
2011: Donner dignité aux migrants**

Que l'on soit victime d'un tremblement de terre, d'une catastrophe naturelle ou nucléaire, comme d'innombrables personnes en ce moment au Japon, que l'on soit jeune et sans perspective, comme dans divers pays arabes, ou que à cause d'une oppression politique la vie devienne insupportable, comme en Cote d'Ivoire et dans bien d'autres pays : il y a beaucoup de raisons valables pour quitter son pays et chercher l'accueil ailleurs.

Les personnes qui font ce pas, ne prennent pas facilement cette décision. Elle signifie la séparation des parents et amis et des habitudes de vie, qui les retenaient dans leur pays jusqu'au moment du départ. Cette décision est souvent l'échange de l'insupportable contre l'incertain.

Qui quitte son pays, pour chercher ailleurs une digne perspective, doit oser l'incalculable, se livrer sans information préalable dans les mains d'inconnus, qui souvent usent et exploitent la pression et l'ignorance de ceux qui veulent quitter leur pays.

Qui ose ce pas, surmonte souvent des frontières dangereuses, met sa vie en jeu dans des traversées pleines de risque, passe souvent des semaines et des mois dans le froid et dans le danger, traverse des régions inconnues, en souci permanent pour sa propre vie et pour le peu de biens, qu'il porte avec soi. Tout cela après les horreurs d'une catastrophe, d'une vie indigne pendant des années ou suite à une oppression politique insupportable, souvent accompagnée de torture et de menaces pour ses proches.

Beaucoup de ceux, qui veulent quitter leur pays pour une de ces raisons, n'arrivent jamais là où ils espéraient trouver une meilleure vie. Ils meurent au cours de leurs dangereux voyages ou sont dévalisés et contraints de retourner. Ceux qui parviennent dans le pays d'accueil ne sont pas à la fin de leurs peines. Ils doivent attendre dans des camps leur régularisation ou leur reconduite à la frontière, ou bien ils restent quelque part dans le pays – à l'insu des autorités locales.

Dans la plupart des cas ils sont contraints d'accepter des emplois bien mal payés, qui sont souvent exténuants et dangereux pour la santé. Ils vivent dans des hébergements insalubres et isolés, pour lesquels ils doivent payer des loyers trop chers, sans contact suffisant avec leurs parents et ressentent le manque d'intérêt et la défiance de la part de leur entourage. Ce sont seulement quelques étapes du chemin de vie discriminatoire et douloureux, que parcourent bien des migrants et des réfugiés dans notre monde.

Ces personnes ne sont ni des criminels ni des exploités, comme veulent nous le faire croire beaucoup de gouvernements. Ce sont des travailleurs, qui luttent pour leur survie. A



eux cette année notre attention et notre solidarité en cette journée de la fête du travail. Ils comptent parmi les plus faibles dans la société mondialisée, forces de travail à bon marché et potentiel d'emplois à disposition, ce qui rend possible dans les pays riches bas prix et hauts profits.

« *Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Cette parole de Jésus interpelle nos mouvements du MMTc aujourd'hui plus que jamais. En ce sens ils s'engagent dans beaucoup de pays avec et dans les syndicats et les organisations sociales, mais aussi avec les migrants pour l'amélioration de leurs conditions de vie aussi bien dans leurs pays d'origine que dans leurs pays d'accueil.

Aider « *les plus petits frères* » signifie lutter pour un salaire juste, pour de justes et dignes conditions de séjour, de vie et de travail ainsi que pour une situation politique, économique et sociale dans le pays d'origine, qui permette une vie digne d'être vécue.

Mais il s'agit aussi de renforcer dans les pays qui accueillent les migrants et les réfugiés du fait la prise de conscience qu'ils ont une haute valeur humaine. Leur travail doit être reconnu, la connaissance mutuelle et la vie ensemble sont un enrichissement pour tous.

Nous appelons donc tous les mouvements du MMTc et tous ceux qui reçoivent ce message, à s'engager **pour une vie digne des migrants et des réfugiés** et contre toute discrimination et exploitation.

« *J'étais étranger et vous m'avez accueilli* »: cette Parole de la Bonne Nouvelle doit devenir cette année pour le MMTc, les mouvements qui y adhèrent et tous ceux qui sont ouverts à ce message la tâche la plus importante, afin que les migrants et les réfugiés partout dans le monde soient traités de manière juste et humaine et trouvent un accueil bienveillant.

Le secrétariat général du MMTc